

DE LA NECESSITÉ DU RÉEXAMEN DU CLASSIQUE LITTÉRAIRE VICTOR HUGO DANS LA PÉRIODE POST INDÉPENDANTISTE

Brigitte Clotilde Esme AKMELESSE
Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
brigitteakmelesse@gmail.com
Toh Bi Emmanuel
Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
Tohbiemmanuel@yahoo.fr

Résumé

Si Victor Hugo est considéré comme un grand écrivain, il semble aujourd'hui nécessaire de le réexaminer. L'objectif est de montrer que l'humanisme de Victor, ne serait, au recul, vrai qu'en Occident ; ce qui n'apparaît pas dans ses œuvres littéraires. Pour cette réflexion, nous optons pour la méthode de l'analyse de contenu, de la sociocritique et de la critique postcoloniale. D'abord, l'humanisme reconnu chez Victor Hugo semble être une imposition de l'idéologie occidentale. Ensuite, l'Afrique gagnerait à intégrer dans son système éducatif des classiques littéraires qui correspondent à sa civilisation. Enfin, la littérature, en tant qu'outil de civilisation, peut être un instrument d'aliénation ou d'édification. Cette réflexion analyse successivement l'engagement de Victor Hugo, les limites de cet engagement et l'efficacité de l'enseignement de la littérature.

Mots clés : humanisme, programme, littérature, classique, civilisation

Abstract

If Victor Hugo is considered a great writer, it now seems necessary to reexamine him. The aim is to show that Victor's humanism, in hindsight, would be true only in the West, which does not appear in his literary works. For this reflection, we opt for the methods of content analysis, sociocriticism, and postcolonial criticism. First, the humanism recognized in Victor Hugo seems to be an imposition of Western ideology. Secondly, Africa would benefit from integrating literary classics that correspond to its civilization into its educational system. Finally, literature, as a tool of civilization, can be an instrument of either alienation or edification. This reflection successively analyzes Victor Hugo's commitment, the limits of this commitment, and the effectiveness of teaching literature."

Keywords: humanism, curriculum, literature, classic, civilization

Introduction

Considéré comme l'un des plus grands auteurs de son temps, Victor Hugo, classique littéraire resté permanent, dans le programme de littérature en Côte d'Ivoire, est aussi un auteur politiquement engagé. Mais, cette dimension politique semble, encore, aujourd'hui, être ignorée des programmes de littérature au point où, certaines postures politiques et surtout idéologiques, adoptées face à l'histoire collective des peuples africains, demeurent encore très peu connues ou sues. Dans un contexte d'émancipation par la déconstruction des idées reçues¹ il importe de questionner le statut de grands penseurs comme Victor Hugo dans les programmes scolaires, afin de relativiser leur perception mentale. La question émise trouve sa prépondérance quand il s'agit des peuples colonisés, confrontés à un souci d'historiographie et de quête identitaire dans cette contemporanéité mondialisante. D'où le sujet : « De la nécessité du réexamen du classique littéraire Victor Hugo dans la période post indépendantiste ». Victor Hugo, écrivain prolifique, est un classique littéraire pluridimensionnel, au point d'être érigé aujourd'hui en label intellectuel. L'objectif de ce travail est de montrer que, l'institution de Victor Hugo comme classique littéraire en Afrique n'est que l'œuvre d'une coercition coloniale. Subséquemment, attirer l'attention de l'opinion sur la vérité selon laquelle sans humanisme, pas de littérature, et que l'humanisme est intégré au cœur de la littérature. Corrélativement, montrer que l'Afrique dans le cadre de l'élaboration de ses programmes de littérature a besoin de connaître son histoire, sa civilisation et celle des autres nations du monde. Toutefois, la lecture des œuvres de Victor Hugo au programme semble avoir affiché l'image d'un auteur sensible à la cause des défavorisés dont l'Afrique est symboliquement le cadre mental. En outre, le niveau qualitatif des structures verbales et la hauteur des pensées lues dans les œuvres de l'auteur français, amèneraient difficilement à accepter que ce grand auteur ne soit pas un humaniste. En un mot, quelles sont les indices de l'écriture de Victor Hugo qui le rendraient favorable dans les programmes de littérature en Afrique ? Ya-t-il un fait historique ou littéraire qui aurait compromis son statut humaniste ? En somme l'humanisme de Victor Hugo ne s'appliquerait pas à tous les peuples. Son humanisme, en termes de solidarité et de compassion pour les pauvres, n'aurait concerné que la patrie française. En plus, sa politique d'équité et de justice entre les nations, se serait limitée à l'Occident. Les

¹ Cf. les théories postcoloniales dont les précurseurs sont W. Edwards Saïd, etc.

programmes scolaires en Afrique auraient ignoré l'opinion de Victor Hugo au sujet de la colonisation. Les acteurs du système éducatif africain, au-delà de la lecture des textes dudit auteur, ont-ils vraiment étudié la vie de l'homme ? Les outils méthodologiques permettant de résoudre cette problématique sont celles fondées sur l'analyse de contenu et la sociocritique. Accordant une place importante à la recherche des connotations, l'analyse de contenu, à travers la méthode d'analyse structurale et sémantique, permet d'analyser le contenu du corpus en recherchant les connotations afin d'aller au-delà du sens premier du mot. (J.F Bédia, 2010, p.33). Quant à la sociocritique, elle permet selon B. Kotchy, (1984, p.180) « d'expliquer le texte en reliant l'œuvre, l'individu et le groupe aux différents facteurs socio-économiques, politiques et idéologiques ». Le fondement théorique de cet article est la critique postcoloniale. Cette théorie critique qui permet de « repenser l'histoire littéraire » des peuples non occidentaux en « interrogeant l'histoire littéraire trop européocentriste ne prenant pas en compte l'histoire littéraire coloniale et post coloniales »². Pour mener cette réflexion, les supports pouvant faire office de corpus sont classés selon deux catégories. La première catégorie concerne le discours de Victor Hugo prononcé le 18 mai 1879. Lequel discours a pour titre : « l'Afrique, avenir de l'Europe ». La seconde est relative à certaines de ses productions littéraires toujours agréés ou non³, dont les *Rayons et les ombres*, *Bugjargal* etc., ainsi que les manuels scolaires : *Le Français en Seconde*, *Le français en Première et Terminales* et *Le français en Afrique 4^e/3^e*.

Cette contribution s'articule autour de trois chapitres. Le premier analyse l'engagement de Victor Hugo à partir d'une brève biographie de l'auteur. Cette analyse aboutit, dans le second chapitre, à un questionnement de cet engagement à la lumière de son discours du 18 mai 1879. Ce qui permet de réexaminer le sort de ce grand homme de Lettres au titre d'auteur agréé. Ainsi, intervient dans l'ultime chapitre, la nécessité d'envisager la réforme des programmes de littérature.

1. Victor Hugo, un classique littéraire engagé

1.1. Biographie

² Mongo- Mboussa Boniface, « La critique postcoloniale, étude des spécificités » *Entretien avec J.M Moura* in URL : <http://africultures.com>.>la critique (page consultée le 17 avril 2020).

Victor Hugo, naît le 26 février 1802 à Besançon, à Paris. À 14 ans, il déclare : « Je veux être chateaubriand ou rien » (André Maurois, 1965, p.18). À 20 ans (1822), Victor Hugo écrit son premier recueil de poésies *Odes* (1822) dédié à sa bien-aimée, Adèle Foucher et qui révèle déjà, ses convictions politiques⁴. Chef de file du courant politique et littéraire, le Romantisme, Victor Hugo, dans son œuvre de théâtre *Cromwell* (1827), rompt avec les normes classiques de création littéraire. Il rêve alors, d'être l'écho sonore de son siècle. Il produit plusieurs productions littéraires tous genres confondus, nourries de ses passions, ses désirs et ses intentions politiques entre 1829 à 1843. Engagé politique, Victor Hugo, après plusieurs tentatives, est admis à l'Académie française en 1841. Son engagement politique, à la mort accidentelle de sa fille Léopoldine en 1843, s'intensifie pour noyer sa douleur. Élu Maire puis Député, en 1848, sous le prince Louis Bonaparte, Victor Hugo, défenseur des droits humains, dénonce la misère de son peuple. Ses prises de positions contre le Prince-Président et son gouvernement mettent fin à la cohabitation. Alors, Victor Hugo, opposé au coup d'État, part en exil le 2 décembre 1851, date de la prise du pouvoir du roi. Après dix-neuf ans d'exil, Victor Hugo, rentre le 3 septembre 1870 et continue le combat pour la liberté de la France, surtout, pour la libération de son pays sous occupation Allemande. Il meurt le 22 mai 1885.

1.2. L'engagement de Victor Hugo à la lumière de ses productions littéraires

De 1802 à 1830, Victor Hugo produit plusieurs œuvres, notamment, *Les odes*(1822). Il écrit dans la préface de *Cromwell* (1827), qu'il faut mettre « le marteau dans les théories les poétiques et les systèmes ».Nourri par ses souvenirs de voyage, et favorable aux droits des opprimés, Victor Hugo produit aussi des œuvres littéraires comme *Les orientales* (1829), où l'auteur, en posant le problème de la domination des grecs sous domination Turcs, à l'instar de ses amis libéraux,⁵ s'érige en défenseur des droits humains. En 1843, Victor Hugo, en plus des œuvres poétiques dont *Les feuilles d'automne* (1835), où il exprime ses sentiments et s'ouvre aux problèmes existentiels, signe son engagement pour la défense des opprimés, surtout, par ses œuvres de théâtre : « D'autre part, Hugo sait que le théâtre peut et doit exercer une influence morale et politique. Son sujet de drame favori est la défense d'un éprouvé, d'un banni, contre les oppresseurs ». (A. Maurois, 1965, p.53). Meurtri par la douleur, l'Académicien Victor

⁴ Cf. la préface de l'œuvre.

⁵ Ses amis écrivains libéraux dont Lamartine, défendent la Grèce à travers leurs productions littéraires

Hugo, de plus en plus engagé politiquement, contraint à l'exil, continue cependant, le combat. Il publie *Les châtiments* (1853), où il dénonce la prise de pouvoir anti constitutionnelle du roi et *Les contemplations* (1856) qui est le couronnement de son lyrisme. Victor Hugo confirme son statut de défenseur des opprimés en publiant dans ce contexte difficile, le roman *Les misérables* (1861) et y dénonce la misère et les conditions difficiles des pauvres. Victor Hugo, après l'exil, produit ses derniers recueils poétiques, notamment, *La légende des siècles* où, l'auteur des *Misérables* « exhale sa haine contre les oppresseurs, sa pitié pour les faibles, et clame sa foi mystique ». (P.G Castex, 1974, p.588).

Sans être exhaustif sur l'ensemble de ses productions littéraires, ce succinct panorama littéraire révèle que Victor Hugo est un auteur politiquement engagé, défenseur des droits humains. Ainsi, dans ses productions poétiques la conception Hugolienne du statut du poète, est celui d'un citoyen-mage qui conduit l'humanité vers la vérité parce que le poète est un « vates », un devin.

2. Victor Hugo, un classique littéraire controversé

Victor Hugo a, toujours, lutté pour la justice sociale. Mais, cette justice sociale semble être circonscrite dans l'espace car, pour certaines questions relatives à l'oppression du peuple noir à travers le système d'esclavage et de la colonisation, cette défense a fait défaut.

2.1. Victor Hugo, théoricien de la colonisation

Victor Hugo naît au XIX^e siècle, période au cours de laquelle l'Europe, dans une vision impérialiste, se lance dans une conquête de territoires en friche (selon les occidentaux). Selon la vision européocentriste, les conquêtes coloniales avaient pour fondement le partage de la lumière, de la civilisation dont l'Europe est détentrice. Consubstantiellement, la rentabilité financière, mercantile et industrielle, s'y trouvaient rattachées. Pour réussir ce pari, plusieurs moyens sont mis en œuvre dont la culture bien animée par l'effervescence littéraire. Victor Hugo en a été un repère tant politiquement que littérairement. Selon toute vraisemblance, il a soutenu les théories raciales et impérialistes de Jules Ferry qui se stipulaient comme suit :

Tout pays qui possède des navires de guerre, doit disposer surtout des bases navales pour asseoir sa domination » ; les races supérieures, c'est-à-dire, les sociétés occidentales parvenues à un haut degré de

développement technique scientifique et moral, ont à la fois des droits et des devoirs à l'égard des races inférieures, c'est-à-dire des peuples non engagés dans la voie du progrès. (P. Biarnes, 1987, p.218, 220).

L'auteur des *Misérables*, n'a jamais fait mystère de son opinion au sujet de la colonisation et de la race noire. Son fameux discours : « L'Afrique, avenir de l'Europe » prononcé le 18 mai 1879 et, contradictoirement, à la faveur d'un banquet célébrant l'abolition de l'esclavage en dit long sur sa personnalité d'impérialiste. Mais, avant de l'analyser amplement, il convient de remarquer que cet état d'esprit idéologique qu'il a fait savoir dans ce discours, il le tient depuis sa jeunesse.

2.1.1. Les prémisses du discours du 18 mai 1879

Victor Hugo écrit *Bugjargal*, quand il avait 17 ans. Cette œuvre qui évoque la condition des esclaves noirs de Saint Domingue est avant tout, une œuvre d'amour entre un esclave Pierrot et une fille blanche, Marie. Cette histoire d'amour presque banale est un prétexte pour Victor Hugo pour justifier le système de l'esclavage.

Victor Hugo défend la révolte des esclaves contre leurs Maîtres car « porte-parole des droits de l'homme, il est resté, pour la postérité, un défenseur des opprimés ». (L. F Hoffman, 1996, p.47). Ainsi, Pierrot, qui est un esclave, mais, « roi de sa patrie » où il était libre » soutient : « Des fers je les ai brisés (...). Je ne suis pas fait pour porter des fers ». (Victor Hugo, 1826, p.45). Le substantif « fer » désignant les chaînes avec lesquelles sont attachés les esclaves comme des chiens. Victor Hugo est alors, contre l'esclavage avec ses tortures et ses humiliations dont sont victimes les esclaves noirs. Alors, les esclaves ont le droit de réclamer leur liberté : « Oui, il a mérité la fin de son esclavage ». (Victor Hugo, 1826, p.41). De ce fait, Victor Hugo est pour l'égalité et la rencontre des races et Pierrot, affirme : « Je suis roi, (...) tu es blanche et je suis noir ; mais le jour a besoin de s'unir à la nuit pour enfanter l'aurore et le couchant qui sont plus beaux que lui ». (Victor Hugo, 1826, p.30). Jusque-là, l'humanisme de l'homme ne souffre d'aucun doute. Insidieusement, le penseur et artiste français en arrive à justifier l'esclavage comme un moyen de civilisation des peuples sans cultures. C'est à ce niveau que commencent à s'inscrire des ombres sur sa personne d'humaniste et de promoteur des droits de l'homme que Békale⁶ qualifie être « la face sombre du soleil Hugolien »

⁶ Békale, Mvé-Marc, « Victor Hugo, Le blanc a fait du noir un homme », in URL : <https://blog.mediapart.fr/ma/mve-bekale/blog/220419/Victor-Hugo-le-blanc-a-fait-noir-un-homme>, (page consultée le 09 juillet 2020).

Si Victor reconnaît que l'esclavage est deshumanisant et que la liberté est un droit, il ne le condamne pas pour autant. Et d'ailleurs, les contours de cette liberté sont encore flous lorsque le Maître affirme : « Sa liberté ! Nous verrons de quelle nature sera celle que nous lui donnerons, les juges de la cour martiale. (Victor Hugo, 1826, p.41). En effet, les esclaves ne sont pas des hommes : « Est-ce que les esclaves sont quelque chose ? » (Victor Hugo, 1826, p. 59). L'esclavage pour ce grand défenseur des droits humains est un système qui doit se perpétuer car « les philosophes » qui sont les penseurs mués en esclavagistes, sont des « philanthropes », des humanistes venus apporter la civilisation aux Noirs. Ce sont donc des « Négrophiles ». Ainsi, les langues occidentales notamment, le français, sont l'un des moyens favoris pour la civilisation de ces barbares : « Je remarquai qu'il parlait avec facilité le français et l'espagnol et que son esprit ne paraissait pas dénué de culture ». (Victor Hugo, 1826, p.46). Dans *Bugjargal*, « en tout cas, plus que le principe moral de l'esclavage, c'est l'effet de cette institution sur la conduite individuelle qui intéresse Hugo ». (L. F Hoffman, 1996, p.54). Victor Hugo, ne combat pas l'esclavage en lui-même, mais, il dénonce simplement ses abus et ses conséquences. Cette œuvre fonctionnerait alors, comme *Batouala*, de René Maran⁷. *Bugjargal*, en jetant ainsi, les bases du discours du 18 mai 1879 de Victor Hugo, fait de cet auteur, un des théoriciens défenseur de la colonisation. Cette position se trouve être confirmée des années plus tard, et qui pourrait trouver illustration dans l'un de ses traités⁸ :

Ceci (l'esclavage) est une excellente institution. Sans elle, les noirs d'Afrique mangeraient leurs prisonniers. Grâce à elle, une foule de pauvres êtres qui vivaient et mourraient idolâtres sont baptisés et connaissent le Christ (...) cette institution est un complément de la civilisation.

2.1.2. Analyse du discours du 18 mai 1879

Victor Hugo, au cours d'un banquet, en présence des abolitionnistes comme Victor Schœlcher, justifie la conquête de l'Afrique à travers un discours dont un extrait est proposé ci-après :

⁷ René Maran auteur de *Batouala* est un administrateur colonial. Son œuvre qualifiée de véritable roman nègre a reçu l'approbation du jury par l'attribution du prix Goncourt parce que, tout en dénonçant les exactions du système colonial, elle légitime la mission coloniale.

⁸ Ce texte est tiré du traité *Tas de pierres* (1860-1862), qui fait partie des correspondances de Victor Hugo où sont consignées ces références aux noirs et à l'esclavage. Malheureusement ces correspondances ne sont pas publiées de son vivant. Elles sont donc inconnues du grand public.

La méditerranée est un lac de civilisation ; ce n'est certes pas pour rien que la Méditerranée a sur l'un de ses bords le vieil univers et sur l'autre l'univers ignoré, c'est-à-dire d'un côté toute la civilisation et de l'autre toute la barbarie. Le moment est venu de dire à ce groupe illustre de nations : unissez-vous ! Allez au Sud (...) Quelle terre que cette Afrique ! L'Asie a son histoire, l'Amérique a son histoire ; l'Australie elle-même a son histoire, l'Afrique n'a pas d'histoire. Une sorte de Légende vaste et obscure l'enveloppe⁹

Ainsi, on voit s'inscrire désespérément des pensées et convictions immondes de Victor Hugo, et au sujet du concept de civilisation, et au sujet du rapport de la France avec l'extra Occident. C'est que pour ce grand auteur dit humaniste, il n'y a de civilisation qu'en France et en Occident, et qu'en dehors de l'espace indiqué, ne règne que la barbarie. Ainsi, un jeune étudiant africain, travaillant sur l'humanisme de Victor Hugo, est indigné quand il découvre avec beaucoup d'appréhension et de trouble mental ce discours, au cours de ses recherches à la bibliothèque universitaire :

J'étais conscient du paternalisme des abolitionnistes du 19^e siècle, mais Hugo, le grand poète et le grand prosateur, chef de la littérature moderne, le défenseur puissant de tous les déshérités, de tous les faibles, de tous les opprimés de ce monde, le glorieux apôtre du droit sacré du genre humain. Mais, je suis tombé de très haut.¹⁰

Ce discours qui fonctionne comme une tirade pourrait être scindé en deux grandes parties. Dans une première partie que l'on pourrait intituler l'urgence de la mission civilisatrice, Victor Hugo révèle que les penseurs, surtout, ont un rôle crucial à jouer dans l'histoire du nouveau siècle qui arrive : « Puisque nous sommes des songeurs, des écrivains, des philosophes attentifs (...) fixons nos yeux vers l'avenir, demandons-nous ce que fera le vingtième siècle ? »¹¹ Et ce rôle doit se réaliser « géographiquement ». C'est-à-dire aller, à la conquête de territoires au « Sud ». Ainsi, la mission colonisatrice est conçue

⁹ Victor Hugo, « Discours sur l'Afrique » *Actes et parole*, Vol. IV, Robert Laffont, Paris, 1992, in URL: [https:// www.monde-diplomatique.fr](https://www.monde-diplomatique.fr) (page consultée le 16 juillet 2020).

¹⁰ Békélé, Mvé-Marc, « Victor Hugo, Le blanc a fait du noir un homme », in URL : <https://blog.mediapart.fr/ma/mve-bekale/blog/220419/Victor-Hugo-le-blanc-a-fait-noir-un-homme>, (page consultée le 09 juillet 2020).

¹¹ Victor Hugo, « Discours sur l'Afrique » *Actes et parole*, Vol. IV, Robert Laffont, Paris, 1992, in URL : [https:// www.monde-diplomatique.fr](https://www.monde-diplomatique.fr) (page consultée le 16 juillet 2020).

et réalisée avec des colons déguisés en philosophes, en écrivains, en chercheurs dont le rôle premier, est l'expansion de la culture occidentale, avec pour cadre favori l'école. Il ne passe pas inaperçu ce narcissisme de l'auteur et de sa race, intellectuellement et humainement inapproprié. Cette conquête selon lui, doit se faire dans l'urgence car, suivant ce qu'il en dit, le salut de l'Europe et singulièrement celui de la France en dépend, pour se repositionner après sa défaite face à l'Allemagne : « La France vaincue, cède à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine. Afin d'oublier sa défaite, la France conçoit et met à exécution une politique d'expansion coloniale ambitieuse ». (S.P Ekanza, 2005, p.22). Ainsi, est observée la répétition de la phrase déclarative : « Le moment est venu » traduisant une insistance¹². Particulièrement, ce fragment de phrase, semble insinuer solennellement un projet de race et de civilisation un peu infatué. Cette expédition qui implique les nations européennes, notamment, l'Italie, l'Espagne, la France, l'Angleterre est le résultat de la conférence de Berlin, qui a décidé du partage de l'Afrique (S.P Ekanza, 2005, p.23). Et cette conquête colonisatrice, assurée par les peuples se trouvant du côté de « la Méditerranée où se trouvent les « civilisations », est une mission en faveur des peuples considérés comme barbares.

Alors, intervient la seconde partie de ce discours pouvant être intitulée : La nécessité de la mission colonisatrice. Victor Hugo révèle que l'Afrique est un peuple sans civilisation ; « un univers ignoré » situé du côté de la « Méditerranée » où se trouve « la barbarie »¹³. Un continent sans valeurs qui ne peut même pas rivaliser, avec des espaces peuplés par des rejetés de la société occidentale comme l'Australie : « L'Australie, elle a été érigée en colonie pénitentiaire à la fin XVIII^e siècle pour que l'Angleterre pût y déporter une population jugée superflue, irrécupérable et indésirable » (W. Saïd, 2000, p.16). En effet, cette terre de peuplement de populations, considérées comme des marginaux par l'Angleterre, serait mieux que l'Afrique. L'emploi de l'adverbe « même » dans la phrase : « l'Australie elle-même a son histoire »,¹⁴ pour stigmatiser ce continent, indique à quel point, Victor Hugo a du mépris

¹² Victor Hugo, « Discours sur l'Afrique » *Actes et parole*, Vol. IV, Robert Laffont, Paris, 1992, in URL : <https://www.monde-diplomatique.fr> (page consultée le 16 juillet 2020).

¹³ *Idem*.

¹⁴ *Ibidem*.

pour l’Afrique. Mais, cette grande inconnue qu’est l’Afrique car, « une sorte de légende vaste et obscure l’enveloppe » mérite la civilisation. Alors, comme, investi d’une mission divine pour « l’amélioration de la race humaine », l’Occident, dans une coalition, se lance dans une mission de civilisation de l’Afrique. » D’où le ton injonctif : « unissez-vous ! Allez au Sud »¹⁵.

Victor Hugo, perçu comme un grand universaliste, se montre, foncièrement méprisant et inhumain face à l’histoire collective des peuples africains. Ce discours prononcé par un grand penseur de son rang aura contribué à impulser la mise en œuvre de la colonisation. Ainsi, « soixante-quinze ans environ, telle en a été la durée » (S.P Ekanza, 2005, p.11), le peuple noir a subi des exactions inouïes qui sont à jamais gravées dans la conscience collective. Paradoxalement, Victor Hugo fait partie des auteurs français restés permanents dans le programme de littérature, des pays africains après les indépendances. En effet, selon l’état d’esprit du penseur français, et même de l’idéologie occidentale l’influence française doit être pérenne même après l’instant historique de la colonisation.

2.2. L’enseignement du classique littéraire : Victor Hugo dans les programmes de littérature

Dans tous les cycles d’enseignement en Côte d’Ivoire précisément, Victor Hugo est l’objet d’un modélisme intellectuel. Au premier cycle,¹⁶ l’enseignement de ce classique littéraire est en phase avec les objectifs de l’enseignement du français dans la mesure où, ses productions littéraires, notamment, poétiques se caractérisent par la richesse du verbe : « Hugo possède un vocabulaire extraordinairement abondant et varié » (P.G Castex, 1974, p. 496). A. Kane (2012, p.94,) évoquant le choix des auteurs dans le manuel scolaire *Mamadou et Binéta*, révèle que :

Dans ses conseils au maître, Davesne insiste sur le critère de qualité littéraire qui a guidé le choix des textes consacrés à la récitation. Il parle de bons

¹⁶ Dans la préface du manuel *Langages et textes/4^e*, les auteurs déclarent qu’il faut insister beaucoup plus sur la grammaire ou la stylistique de la langue écrite.

auteurs dont les poèmes doivent être lus et récités de manière expressive.

Et, parmi ces auteurs, se trouve Victor Hugo au nom de la qualité de la diction instructive que pourrait susciter la récitation du texte. Au second cycle de l'enseignement secondaire, les œuvres littéraires de Victor Hugo¹⁷ font aussi l'objet d'enseignement dans les programmes de littérature à travers plusieurs exercices. Dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale, ce sont, pour le 2nd cycle, la lecture méthodique et le Groupement de texte (GT).¹⁸ De même, des activités de rédaction sont réalisées à travers les exercices du commentaire composé¹⁹, du résumé de texte et de la dissertation littéraire.

Victor Hugo a été, de tout temps, un grand contestataire et défenseur des droits humains. Mais, cette valeur a fait défaut quand il s'est agi de l'histoire collective du Noir, marquée par l'esclavage et la colonisation qui sont, hélas, gravés à jamais dans la conscience de ces peuples. En effet, à aucun moment, dans les œuvres ou les extraits de textes n'est suggérée sa position esclavagiste et colonialiste. Bien au contraire, il est perçu comme un homme connecté au sentimentalisme, comme un humaniste défenseur des droits humains. Et, même sa première œuvre *Bugjargal* qui semble évoquer le problème des esclaves noirs à Saint Domingue, en réalité, justifie l'esclavage comme système de civilisation du Noir.

L'enseignement du classique littéraire Victor Hugo dans le programme de littérature vise deux choses : l'occultation du racisme de Victor Hugo et l'institutionnalisation de l'impérialisme français. Celui-ci est marqué par l'influence significative du patrimoine culturel français à travers la valorisation de la langue française qui, d'ailleurs, est la langue officielle de plusieurs pays africains. Ceci constitue alors, le plus grand enjeu de l'enseignement des auteurs classiques français dans les programmes de littérature. L'on ne saurait ignorer qu'à l'époque de la colonisation et, même

¹⁷ *Les rayons et les ombres*, notamment, l'un des longs poèmes intitulé *La fonction du poète*.

¹⁸ Des exemples de textes de Victor Hugo, faisant partie d'un GT : « La fonction du poète », « Tristesse d'Olympio », extraits de *Les Rayons et les ombres* etc. « Soleils » sont étudiés selon les axes d'étude suivants : « L'autoportrait du poète dans la poésie française du XIX^e siècle » etc.

¹⁹Par exemple, le poème intitulé « La fonction du poète » extrait de *Les Rayons et les ombres* est traité avec des libellés suivants : Sujet 1 : vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez quels sentiments animent l'auteur face au rôle que joue le poète dans la société.

jusqu'au début des indépendances, c'est le Ministère de l'Éducation du gouvernement français qui décidait pour tous les Ministères de l'Éducation du giron français.

3. Pour un enseignement efficient des programmes de littérature

3.1 Le devoir de vérité

À travers l'étude de l'auteur classique littéraire français, Victor Hugo, c'est la valorisation de tout un pan de la civilisation française qui est abordée. Ce qui fait de cet auteur, un mythe. Pourtant, Victor Hugo étant resté prisonnier de son temps a défendu les thèses esclavagistes et colonialistes. Et, dans l'enseignement de ses œuvres littéraires, cette dimension de l'écrivain n'est pas sue. Essayant de comprendre cette position, un enseignant²⁰ soutient que celle-ci pourrait être due à son engagement politique. Mais, peut-on dissocier l'engagement politique de l'engagement littéraire ?; quand l'histoire littéraire enseigne que, pour plusieurs auteurs, c'est leur engagement politique qui les a poussés à l'écriture.²¹ Tout simplement, on peut en objecter que, dans ses œuvres littéraires, Victor Hugo n'aurait pas fait acte de bonne foi ; il y aurait tout simplement caché ou fait abstraction de ce qu'il est en réalité. En d'autres termes, il aurait résolu de ne pas diffuser dans ses œuvres, des indices d'écriture qui auraient dévoilé ses tendances colonialistes et esclavagistes.

Les écrivains ont joué un rôle prépondérant dans la réussite de cette conquête à plusieurs enjeux dont celui de l'éducation. Naturellement, la colonisation étant œuvre identitaire et intellectualiste, de prédation d'un peuple par un autre, elle ne pouvait se faire sans la complicité généreuse des écrivains. Mais, aujourd'hui, avec le foisonnement des idées et le bouillonnement intellectuel à l'image des théoriciens des études postcoloniales, de telles situations ne peuvent plus être acceptées.

3.2 Valorisation des classiques littéraires véritablement engagés

L'esclavage et la colonisation sont des faits qui marquent à jamais, la conscience collective des peuples africains, même si les commanditaires

²⁰ Entretien mené le 16 mars 2020 au Lycée Mamie Houphouët Fatai de Bingerville

²¹ C'est le cas par exemple des écrivains comme Bernard Dadié, Ahmadou Kourouma etc.

justifient de tels systèmes comme des moyens de civilisation. Certes, aujourd'hui, l'Afrique fait face à de nouveaux défis. Mais, ce Passé fait partie de l'histoire de ces peuples et constitue même le point de départ de toute démarche intellectuelle. En effet, c'est à partir de la colonisation, surtout, que la littérature écrite connaît un essor avec la prise de position de plusieurs auteurs négro-africains à travers le mouvement de la Négritude. Alors, des auteurs considérés comme des humanistes, présents dans les programmes scolaires qui ont été des adjuvants majeurs pour la réalisation de ce projet deshumanisant, doivent être démasqués et dénoncés afin que l'école en Afrique ne serve pas seulement de lieu d'instruction mais, aussi celui d'acquisition de valeurs humaines.

Victor Hugo est, certes, un grand écrivain. Mais, sur le plan des valeurs humaines, il n'est pas un modèle, Pourtant, la vie humaine ainsi que la liberté et les droits de l'homme, furent apparemment des valeurs essentielles pour cet auteur si bien qu'il a été acteur de toutes les luttes de son époque. Par exemple, après ses mésententes avec le Prince-Président qui le contraint en exil, Victor Hugo, lors de l'occupation allemande, et malgré toutes les tensions internes, décide de rentrer pour prendre part au combat :

En Europe, Bismark cherchait la guerre. Pour Hugo, la guerre posait un cas de conscience. L'Empire vainqueur, c'était l'homme du 2 décembre, l'Empire vaincue, c'était la France humiliée, le 15 août, il s'embarqua avec Juliette. (G Bourgin, 1967, p.104).

Et, quand il s'est agi du peuple noir, ces valeurs humaines ont fait place à du mépris, niant la dignité de cette race humaine. Dans les programmes scolaires, ces postures doivent faire l'objet d'enseignement. Ainsi, la vérité sous-tendra les faits historiques enseignés et l'aspect politique et idéologique qui caractérise les écrits seront révélés dans leur enseignement. Les critères de choix des œuvres ou des textes agréés allieront alors, qualité littéraire et fondement politique et idéologique. Pour cela, il faudrait engager la valorisation des « vrais » classiques littéraires, surtout, ceux plus proches ou conformes à l'idéologie africaine. Par exemple, le célèbre

penseur Cheikh Anta Diop dont les pensées et travaux,²² très en phase avec l'esprit civilisationnel africain, sont malheureusement méconnus et marginalisés dans les programmes de littérature d'Afrique. De plus, les programmes scolaires doivent connaître de profondes mutations par l'actualisation des auteurs, car d'autres défis majeurs, notamment, les guerres, sont de plus en plus à l'ordre du jour en Afrique. Et, à ce sujet, P. Nganang, soutient qu'on ne peut plus écrire aujourd'hui en Afrique comme si, le génocide de 1994 au Rwanda n'avait jamais eu lieu. (P. Nganang, 2007, p.24)

Conclusion

Victor Hugo, est certes un grand écrivain, défenseur des droits humains. Mais sa place mérite d'être réévaluée afin de relativiser la perception mentale quant à la personnalité de l'auteur français indiqué dans les programmes de littérature des pays africains où, désespérément, il est resté permanent. Cette réflexion a révélé que contrairement à l'opinion reçue, l'humanisme de Victor, qui aurait contribué, en marge de ses qualités d'écrivain, a fait de lui un classique littéraire, n'est en réalité vrai qu'en Occident, et que cette dimension de l'auteur, selon laquelle, il n'est humaniste que pour l'Occident, ne transparait pas dans ses œuvres littéraires. L'humanisme reconnu à Victor Hugo est en réalité, un moyen pour la perpétuation de l'impérialisme français en Afrique. De ce fait, une réforme des programmes de littérature s'impose en y consignant des classiques littéraires plus conformes à l'idéologie africaine. Ainsi, l'école devient un lieu d'acquisition de valeurs et de resourcement à la vérité historique et la littérature, un outil de développement et de cohésion sociale. Cette réflexion s'inscrit dans le cadre des travaux sur les politiques éducatives²³ dont l'objectif majeur, est l'amélioration qualitative du système éducatif ivoirien, jugé peu performant. Soumis à plusieurs défis, le système éducatif ivoirien, pour être plus compétitif, doit toujours être dans une dynamique de quête perpétuelle pour la gestion efficace de ces défis en

²² Cheick Anta Diop est auteur de plusieurs productions littéraires dont *Nations Nègres et Cultures*, qui s'opposent aux thèses des occidentaux niant toute valeur aux peuples noirs.

²³ Les dernier États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA) organisé du 19 juillet 2021 au 13 avril 2022 et l'adoption des conclusions par le Gouvernement en conseil des ministres le 23 mai 2023.

s'appuyant sur ses propres valeurs et en actualisant les contenus d'enseignement en adéquation avec la culture et l'environnement des peuples africains. Ainsi, il répondra qualitativement aux finalités de l'école notamment : « La socialisation et l'éducation aux valeurs dans une double dimension nationale et universelle ». ²⁴

Bibliographie

BÉDIA Jean-Fernand, (2010), *Risques-images, Risques-pays, limites des stratégies de communication et d'information dans les manuels scolaires français et ivoiriens, (1970-2005)* ,443 p., Thèse de doctorat en Communication, Université Michel Montaigne Bordeaux.

BÉKALE Mvé-Marc, « Victor Hugo, le blanc a fait du noir un homme », in URL : <https://blog.mediapart.fr/ma/mve-bekale/blog/220419/Victor-Hugo-le-blanc-a-fait-noir-un-homme>, (page consultée le 09 juillet 2020).

BIARNES Pierre, (1987), *Les Français en Afrique noire de Richelieu à Mitterrand* « 350 ans de présence française au sud du Sahara », Paris, Armand Colin.

BOURGIN Georges, (1967), *La Troisième République*, Paris, Librairie Armand Colin.

CAXTEX Pierre-Georges, (1974), *Histoire de la littérature française*, Paris, Hachette.

DAILLY Christophe, KOTCHY Barthélémy, (1984), « Pourquoi la sociocritique ? » *Propos sur la littérature négro-africaine*, Abidjan, CEDA.

EKANZA Simon-Pierre, (2005), *L'Afrique au temps des blancs (1880-1935)*, Les Éditions du CERAP, Abidjan.

HOFFMANN Léon-François, (1996), «Victor Hugo, les noirs et l'esclavage, » in *Françofonia* (Univ.Bologna), volume 16, n°30, p 47-90.

<https://www.education.gouv.ci...PDF> (page consultée le 26 août 2024)

²⁴ <https://www.education.gouv.ci...PDF> (page consultée le 26 août 2024)

HUGO Victor, (1818), *Bugjargal*, Paris, Bibebook.

HUGO Victor, (1879) « Discours sur l’Afrique » *Actes et parole*, Vol. IV, Robert Laffont, Paris, 1992, in URL : [https:// www.monde-diplomatique.fr/mav/107/ Hugo/](https://www.monde-diplomatique.fr/mav/107/Hugo/), (page consultée le 16 juillet 2020).

KANE Abdoulaye Elimane, (2012), « Directives pédagogiques et soubassement idéologique » *Revue internationale de Sèvres*, n° 61, décembre, p.91-100.

MAUROIS André, (1965), *Victor Hugo*, Paris, Hachette

MONGO-MBOUSSA Boniface, (2000), « La critique postcoloniale, étude et spécificités » *Entretien avec J.M Moura* in URL : [http : // africultures.com.>la critique](http://africultures.com.>la%20critique) (page consultée le 17 avril 2020).

NGANANG Patrice, (2007), *Manifeste d’une nouvelle littérature africaine* « Pour une écriture préemptive », Paris, Éditions Homnisphères.

SAÏD Edward W., (2000), *Culture et Impérialisme*, Paris, Librairie Arthème Fayard /Le Monde diplomatique.